

## NOTES ET DISCUSSIONS

### Mév > δέ < δ' : une « loi » d'authenticité démosthénique ?

Des soixante-trois œuvres qui composent actuellement le *Corpus Demosthenicum*, presque la moitié sont douteuses du point de vue de leur authenticité. Depuis longtemps, spécialement dans le domaine de la *stylogométrie*<sup>1</sup>, on essaie de définir une sorte d'« empreinte démosthénique », une « formule » qui, avec la moindre dose possible de subjectivité, déblaie le terrain en ce qui concerne la question complexe de l'éclaircissement de son authenticité. La plus connue est peut-être la dénommée « loi de Blass » ou du prétendu évitement par Démosthène de la séquence de trois syllabes brèves de suite, principe qui, malgré les nuances d'Adams et Vogel, continue à être sujet à de nombreuses exceptions<sup>2</sup>.

Nous présentons ici celle que nous avons dénommée « loi μέν - δέ d'authenticité démosthénique », un critère de forme qui prend en compte la proportion, dans les discours attribués à Démosthène, de deux des principales particu-

---

1. Ainsi, par exemple, selon la présence dans celles-ci de *hapax*, tant de façon absolue (dans toute la littérature grecque conservée) que, surtout, de façon relative (des mots attestés une seule fois dans le *Corpus Demosthenicum* ou dans un seul des ses discours), dans l'hypothèse que, dans des *corpora* thématiquement uniformes, comme les discours politiques de Démosthène, la présence de ces *hapax relatifs* présente des taux assez homogènes dans les pièces sûrement authentiques. Cf. F. G. HERNÁNDEZ MUÑOZ, « Contribución lexicográfica al estudio de la autenticidad de los discursos políticos del *Corpus Demosthenicum* », *Myrtia* 3 (1988), p. 61-91, et « La noción de *hápx relativo* y su aplicación a los problemas de autenticidad en literatura clásica : un caso práctico », *Epos* 9 (1993), p. 41-49. Nous voulons remercier Mme Mar Puebla pour la traduction de notre article, qui a pour cadre le projet de recherche HUM2005-02415, du Ministère espagnol de l'Éducation et des Sciences.

2. F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, Leipzig 1893<sup>3</sup>, réimpr. Hildesheim - New York, 1979, III, p. 105, 107, n. 5 ; C. ADAMS, « Demosthenes' Avoidance of Breves », *CPh* 12 (1917), p. 271-294, spécialement p. 282 ; F. VOGEL, « Die Kürzenmeidung in der griechischen Prosa des IV. Jahrhunderts », *Hermes* 58 (1923), p. 87-108, spécialement p. 88. On trouve un bon état de la question dans l'« Appendix 3 » (« Grounds for regarding works as spurious and doubtful ») de D. F. MCCABE, *The Prose-rhythm of Demosthenes*, New York, 1981, spécialement p. 186-197.

les grecques, μέν et δέ, et, en ce qui concerne la dernière, la proportion entre la forme pleine (δέ) et la forme élidée (δ'). On peut la formuler ainsi : « Dans les discours authentiques de Démosthène, le nombre de δέ (forme pleine) est toujours inférieur au nombre de μέν, et il y a une tendance à ce qu'il soit aussi inférieur au nombre de δ' (forme élidée) » ; c'est-à-dire, μέν > δέ < δ'<sup>3</sup>. De cette façon, toutes les œuvres dans lesquelles μέν < δέ devraient être considérées comme apocryphes et celles dans lesquelles μέν > δέ < δ' comme authentiques, tandis que la proportion μέν > δέ > δ' appartiendrait aux deux catégories (authentiques et apocryphes) :

- μέν > δέ < δ' : *orat.* 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 13, 15, 19, 22, 23, 25, 27, 28, 29, 30, 36, 37, 38, 39, 41, 45, 54, 55, *Épithaph.*, *Exord.*

- μέν < δέ > δ' : *orat.* 7, 11, 33, 35, 40, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 56, 57, 59.

- μέν > δέ > δ' : *orat.* 12, 14, 16, 17, 18, 20, 21, 24, 26, 31, 32, 34, 51, 58, *Erot.*, *Epist.*

Felipe G. HERNÁNDEZ MUÑOZ  
Universidad Complutense de Madrid

---

3. Les données ont été tirées du *TLG*, qui utilise comme base l'édition oxonienne de S. H. BUTCHER et W. RENNIE, Oxford, 1903-1931. Toutefois, la nouvelle édition démosthénique que M. R. DILTS va publier dans la même collection (Oxford, 2002 et s.) présente, parmi d'autres changements par rapport à la première, la conversion en formes pleines de nombreux cas de formes élidées chez Butcher *where two primary manuscripts (S A F Y) allow hiatus* (vol. I, p. XVII). À première vue, ceci pourrait invalider notre formule ; toutefois, puisque Butcher écrit toujours δ' avant voyelle et presque toujours δέ avant consonne, on pourrait reformuler notre « loi » de la façon suivante, afin qu'elle soit aussi valide selon les principes orthographiques de Dilts : « Dans les discours authentiques de Démosthène, le nombre de δέ + consonne est toujours inférieur au nombre de μέν, et il tend à être aussi inférieur au nombre de δέ + voyelle (δ'). »